

CORRESPONDANCE ROMAINE

L'OSSEVATORE ROMANO vient de publier la liste des prélats que le Souverain-Pontife appellera, le 25 mai, aux honneurs de la pourpre. Il y aura treize nouveaux cardinaux ; ce qui mettra le nombre de ceux qui composent le Sacré-Collège à 65, laissant ainsi 5 chapeaux vacants.

Si nous faisons le départ des cardinaux italiens et des cardinaux étrangers, nous trouvons huit cardinaux étrangers contre cinq cardinaux italiens ; ce qui mettra, dans le Sacré-Collège, 34 cardinaux italiens contre 31 étrangers.

Quand Léon XIII fit son premier consistoire, on publia dans Rome une affiche en couleurs, où on représentait le pape sous la figure d'un boulanger cuisant dans un four des pains représentés par des calottes rouges. Et au bas de la page on lisait : " Les pains sont bien cuits, mais il y a trop de farine étrangère." En effet le nombre des cardinaux étrangers surpassait celui des cardinaux italiens.

Les Italiens seront tentés de faire le même reproche à cette création, car ils tiennent à avoir la prépondérance numérique dans le Sacré-Collège, hypnotisés qu'ils sont par la peur de voir sortir du conclave un pape étranger. Il semble bien cependant, pour qui regarde froidement les choses, qu'au moins à l'heure présente, même avec une prépondérance des cardinaux étrangers, ce péril doit être écarté. Je comprends parfaitement que les cardinaux étrangers puissent faire bloc contre une candidature italienne qu'ils estimeraient dommageable aux intérêts de l'Eglise ; mais, unis dans l'attaque, ils se diviseraient forcément quand il s'agirait d'élire un pape étranger. On ne conçoit point en effet les cardinaux français votant pour un cardinal allemand et *vice versa*. De même les cardinaux espagnols ne voteraient point pour un candidat anglais. Dans ce conflit d'intérêts divers basé sur la nationa-